

## DU VICAIRE GÉNÉRAL

### L'Assemblée des évêques catholiques du Québec Changement de dénomination sociale

Montréal, 2 mai 2005. - Le christianisme comporte un certain nombre de dénominations religieuses qui se réclament de la personne et de l'enseignement de Jésus Christ. Les Églises chrétiennes rassemblent ainsi les catholiques, les orthodoxes, les protestants, les anglicans, les réformés de diverses allégeances. Certaines de ces Églises ont des structures similaires au catholicisme; on retrouve par exemple la fonction d'évêque chez les orthodoxes, les luthériens, les anglicans.

Afin de respecter la diversité de ces Églises, les évêques membres de l'Assemblée des évêques du Québec ont demandé au gouvernement du Québec un changement de dénomination sociale. Selon la Loi sur les pouvoirs spéciaux des corporations (L.R.Q., chap. P-16, art.5), l'appellation l'Assemblée des évêques du Québec a été changée officiellement, le 4 mars 2005, pour : **l'Assemblée des évêques catholiques du Québec**. Pour la traduction anglaise : Assembly of Québec Catholic Bishops.

### Semaine québécoise des familles 9 au 15 mai 2005

*La SQF célèbre cette année son 10e anniversaire. Pour souligner l'événement, le thème choisi s'intitule : Culture en tête, famille en fête. Voici le texte publié par Mgr Clément Fecteau, président du Comité épiscopal du laïcat, en lien avec la Table provinciale de la pastorale familiale du Québec.*

#### Cultures familiales et culture de la famille

Les crêpes du dimanche matin. Les batailles d'oreillers dans le lit des parents. L'album de photos feuilleté en famille chaque veille du Nouvel An. La chandelle allumée à table quand tous les membres de la famille y sont réunis. Guimauves et chansons autour d'un feu de camp. Une fleur offerte aux anniversaires. Les soirées pyjama et chocolat chaud.

Des moments ou des rites de ce type ponctuent la vie de chaque famille. Ils manifestent l'importance accordée par les parents et les enfants aux événements petits et grands et aux passages marquants de leur route ensemble. Ils constituent la culture d'une famille et témoignent de ses valeurs. C'est avec cette culture en héritage que chaque personne grandit. Les enfants devenus adultes fondent une famille à leur tour, ils unissent alors leurs cultures familiales distinctes et en créent une nouvelle. La famille est un formidable mariage de cultures et de recreation d'identité.

Dans le quotidien des familles où tant de pirouettes sont nécessaires pour conjuguer le travail, les responsabilités parentales et les exigences de la réussite scolaire, ces moments intenses et heureux redonnent du sens à l'ordinaire, alimentent l'essentiel, soudent les relations avant qu'elles ne soient à nouveau dispersées. Lorsque les artistes et les institutions culturelles offrent aux familles de vivre ensemble une sortie, un agréable divertissement, une occasion de partage, ils nourrissent l'identité culturelle et affective des familles. Les communautés chrétiennes, pour leur part, par leurs solidarités avec les familles,

par leurs rassemblements, leurs fêtes et leurs liturgies, par leurs rites et sacrements (pensons au baptême, mariage, funérailles) œuvrent elles aussi dans le même sens.

Si les rites et pratiques de chaque famille font sa culture, nos choix sociaux à l'égard de la famille, le regard que nous portons sur elle et le soutien que nous accordons aux plus souffrantes, témoignent de notre culture de la famille. Le bonheur en société ne peut se faire sans celui de la famille. Nos investissements en éducation, dans l'emploi, dans les arts et loisirs et nos politiques sociales ont tous une incidence sur la famille, le cœur même de l'identité des individus et de la communauté. Tous les groupes sociaux, les organismes, les institutions, les individus qui ont à cœur le bonheur des familles peuvent compter sur l'engagement de la communauté des croyantes et des croyants à leurs côtés.

Croire aux familles, même dans ce qu'elles ont de plus fragile, c'est avoir foi en ce que nous sommes invités à devenir. Investir ensemble en faveur d'une culture familiale, c'est accorder aux familles tout le soutien dont elles ont besoin pour devenir un lieu épanouissant pour la vie entière.

Mgr Clément Fecteau,  
président du Comité du laïcat de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec,  
en lien avec la Table provinciale de la pastorale familiale.

Texte publié dans Propos de familles, SQF, p. 33.

**Source : Rolande Parrot**

-----

<b>LIBRE-CHOIX OU CHOIX LIBRE?</b>
------------------------------------

**Message de l'Organisme catholique pour la vie et la famille  
à l'occasion de la Marche nationale pour la vie  
Ottawa – 12 mai 2005**

Un phénomène nouveau commence à ébranler des certitudes au sein de la société canadienne. Blessées par l'avortement, des femmes de plus en plus nombreuses se lèvent pour dire leur souffrance à la face du monde.<sup>1</sup> Elles veulent éviter à d'autres les difficultés qu'elles ont vécues. Leur message est clair : leur choix n'a pas été le bon. Les enfants ne sont pas les seules victimes de la mentalité abortive qui prévaut dans notre société. Leurs mères sont aussi victimes de la culture de l'avortement.

À l'occasion de la Marche nationale pour la vie 2005, l'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF) invite la population canadienne à se laisser déranger par le discours de ces femmes. Après plus de 35 ans d'une banalisation progressive de l'avortement et la disparition de centaines de milliers de futurs Canadiennes et Canadiens, il est temps pour notre pays de se questionner sur ses options passées.

**Un choix libre est un choix pour la vie**

Parler de choix, c'est aussi parler de liberté - une valeur de première importance! Or, l'expérience le confirme, trop souvent la femme qui opte pour l'avortement ne trouve pas la liberté qu'elle espérait. Laisée à elle-même, elle est prisonnière de la peur et de l'ignorance.

Elle craint pour l'avenir et ne reçoit de son conjoint, de sa famille, de ses amis aucun soutien psychologique, moral ou financier. Personne ne l'aide à s'émerveiller du développement intra-utérin de son enfant et personne ne la met en garde contre les conséquences possibles de l'avortement sur sa propre santé. En subissant cette procédure, elle croit faire un choix libre, mais se retrouve trop souvent submergée par sa souffrance et sa culpabilité.

## **L'avortement : un problème de société**

Une nécessaire prise de conscience s'impose: l'avortement est un réel problème de société. Un signe évident de notre incapacité à respecter et à accueillir toutes ces petites vies dont dépend notre avenir. L'heure est venue d'oser écouter ces femmes de courage nous parler - parfois 10 ans, 20 ans et 30 ans plus tard - de l'impact négatif de l'avortement sur leur vie.

En nous partageant leur expérience, elles décrivent le « syndrome post-abortif » qui leur a coûté tant de souffrances émotionnelles, psychiques et morales. Beaucoup ont fui dans l'alcool et la drogue, multiplié les relations amoureuses destructrices, sont tombées dans la dépression et l'attrait pour le suicide... Tout pour engourdir leur peine. Elles nous disent aussi les conséquences de l'avortement sur leur santé physique: stérilité, cancer du col utérin, problèmes au cours de leurs grossesses ultérieures (avortements spontanés, grossesses ectopiques, etc).

Une réalité très préoccupante lorsque l'on considère les chiffres récemment publiés par Statistique Canada: 52% des 105 154 avortements thérapeutiques réalisés en 2002 ont été subis par des femmes dans la vingtaine. En moyenne 26 femmes dans la vingtaine sur 1000 ont subi un avortement.

### **Une question de justice**

Les coûts personnels et sociaux de l'avortement devraient nous convaincre du droit des femmes 1) de connaître les conséquences possibles de l'avortement sur leur santé; 2) d'être mises au courant du développement fœtal avant leur avortement; 3) de se voir offrir d'autres options.

C'est une question de justice à leur égard, sans parler de l'enfant à naître et de son droit de naître. C'est aussi une question de politique sociale, puisque le Canada est confronté à un déficit démographique croissant - avec un taux de natalité de 1,5 enfants par femme en âge de procréer - et à un vieillissement rapide de sa population.

Les femmes enceintes en difficulté ont besoin d'alternatives à l'avortement, de solutions positives et constructives qui favoriseront l'accueil et l'éclosion de la vie. Il faut encourager la création de services adaptés à leurs besoins et soutenir ceux qui existent : services-conseils, maisons d'aide aux femmes enceintes, services d'adoption à la naissance, « marrainage » qui permet de confier son enfant à un proche pour un temps indéterminé tout en demeurant sa mère, ou encore « adoption » d'une maman et de son enfant durant la grossesse et après la naissance pour leur assurer un soutien moral et financier.

Il s'agit en somme de dépasser l'incohérence actuelle de la loi canadienne qui reconnaît d'une part la nécessité de protéger l'embryon (Loi sur la procréation assistée) et autorise d'autre part l'avortement à n'importe quelle étape de la grossesse.

Certaines voix au Canada commencent à s'élever pour questionner sérieusement les conséquences de l'avortement sur notre société. L'OCVF se joint à ces voix : le moment est venu pour les Canadiennes et Canadiens de dépasser les tabous et d'oser un nouveau débat de société sur l'avortement. C'est une question d'avenir.

**Source : Michèle Boulva, directrice  
Organisme catholique pour la vie et la famille**

---

## **DU DÉLÉGUÉ AUX AFFAIRES ÉCONOMIQUES**

### **Huile à chauffage**

Lors de l'appel d'offres pour le prix d'huile à chauffage pour la prochaine année, il fut demandé de soumettre un prix variable à toutes les semaines, selon la mise à jour du OBG.

Afin de vous permettre de suivre les fluctuations de prix, nous vous soumettrons, à toutes les semaines, les prix en vigueur.

Pour la semaine du **2 mai 2005**, le prix s'établissait à **0.5449 \$** avant les taxes.

Pour la semaine du **9 mai 2005**, le prix s'établit à **0.5409 \$** avant les taxes.

**Michel Lavoie,**  
**Délégué aux affaires économiques**

---

## **DE L'ÉCOLE DE PASTORALE**

### **Le programme grandir dans la foi (GDF)**

En juin prochain, vingt (20) personnes du secteur *Avignon* termineront les trois années du programme *Grandir dans la foi*. Nous les félicitons de leur perspicacité à suivre ce programme de formation de base et surtout de leur engagement à se donner une formation théologique et pastorale afin de mieux servir leur communauté chrétienne.

Par ailleurs, le programme *GDF* se continuera pour une troisième année en 2005-2006 dans le secteur de Saint-Jean-de-Dieu et dans la région Rimouski-Neigette.

Rappelons que le programme *Grandir dans la foi* s'adresse à toute personne désireuse d'approfondir sa foi et aux bénévoles qui œuvrent en paroisse, particulièrement les responsables des trois volets de la mission ainsi que les délégués de paroisses. D'une durée de trois (3) ans, au rythme d'une (1) rencontre par mois durant neuf (9) mois, ce programme offre un approfondissement des données de base en Bible, Christologie, Ecclésiologie et Théologie sacramentaire. Au terme du parcours, les participantes et les participants réguliers reçoivent une attestation diocésaine de formation.

Les secteurs ou les régions pastorales désireuses de recevoir ce programme à l'automne 2005 sont priés de communiquer le plus rapidement possible, soit avant le 15 juin, avec le secrétariat de l'École: **49, St-Jean-Baptiste, Ouest, Rimouski (Qc) G5L 4J2. Téléphone (418) 721-0166 ou 721-0167. Télécopieur : (418) 723-4760. Courriel : [ecolepastoralediocriki@globetrotter.net](mailto:ecolepastoralediocriki@globetrotter.net)**

### **TROIS RAPPELS :**

- **Conférence**

L'élection du pape Benoît XVI a suscité diverses réactions. L'École de pastorale veut apporter sa contribution en vue d'une meilleure connaissance de celui qui succède au pape Jean-Paul II. C'est la raison pour laquelle nous avons invité Monsieur Nestor Turcotte, un lecteur assidu des œuvres du Cardinal Ratzinger, à prononcer une conférence **le 11 mai prochain** sur le thème: *Benoît XVI, sa conception de la foi chrétienne*. Cette activité aura lieu à **l'École (Édifice du Grand Séminaire, 49, St-Jean-Baptiste, Ouest, Rimouski) de 19h30 à 21h30**. L'entrée est libre. Cordiale bienvenue.

- **Session pour les agentes et les agents de pastorale mandatés**

L'École de pastorale en lien avec le Comité des ministères confiés à des laïques, offre un ressourcement spirituel aux agentes, agents laïques de pastorale et aux diacres permanents qui œuvrent en paroisse. Cette rencontre animée par Sœur Yvette Côté, o.s.u. sur le thème «*L'aujourd'hui du disciple*» se tiendra au **Village des Sources les 24 et 25 mai 2005. Le 24, le rendez-vous est fixé à 8h30**. Les coûts sont établis à 30\$ pour le séjour et à 20\$ pour la session. Les intéressés sont priés de s'inscrire immédiatement au secrétariat de l'École : : 49, St-Jean-Baptiste, Ouest, Rimouski (Qc) G5L 4J2. Téléphone (418) 721-0166 ou 721-0167. Télécopieur : (418) 723-4760. Courriel : [ecolepastoralediocriki@globetrotter.net](mailto:ecolepastoralediocriki@globetrotter.net).

- **Session sur l'eucharistie**

Le 4 mars dernier l'École a offert une première session sur l'eucharistie à l'occasion de l'année de l'eucharistie. Les participantes et les participants ont demandé une deuxième session qui porterait sur le rituel et les prières eucharistiques. **C'est vendredi le 10 juin prochain de 9h00 à 16h00 aux locaux de l'École de pastorale** (édifice du Grand Séminaire) que Monsieur Gaëtan Baillargeon, prêtre, directeur de l'Office nationale de liturgie, animera la session « SAC-103-05 *Rituel et Prières eucharistiques*. Vous êtes priés de vous y inscrire en communiquant aux bureaux de l'École: 49, St-Jean-Baptiste, Ouest, Rimouski (Qc) G5L 4J2. Téléphone (418) 721-0166 ou 721-0167. Télécopieur : (418) 723-4760. Courriel : [ecolepastoralediocriki@globetrotter.net](mailto:ecolepastoralediocriki@globetrotter.net).

**Raymond Dumais, agent de recherche**